

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ
ΔΙΕΥΘΥΝΣΗ ΜΕΣΗΣ ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΗΣ
ΚΡΑΤΙΚΑ ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΑ ΕΠΙΜΟΡΦΩΣΗΣ

ΤΕΛΙΚΕΣ ΕΝΙΑΙΕΣ ΓΡΑΠΤΕΣ ΕΞΕΤΑΣΕΙΣ

Μάθημα: **Γαλλικά**

Επίπεδο: **7**

Διάρκεια : **2.30 ώρες**

Όνοματεπώνυμο: _____ Ημερομηνία: **19 Μαΐου 2009**

ΤΟ ΔΟΚΙΜΙΟ ΑΠΟΤΕΛΕΙΤΑΙ ΑΠΟ ΕΝΝΕΑ (09) ΣΕΛΙΔΕΣ

Vous remettez cette copie au surveillant à la fin de l'épreuve.

I. COMPRÉHENSION DE L'ORAL (30 points)

Vous allez entendre un document sonore. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions, puis vous entendrez deux fois l'enregistrement avec une pause de 3 minutes entre les deux écoutes. Après la deuxième écoute, vous aurez encore 2 minutes pour compléter vos réponses. Répondez aux questions, en cochant la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Lisez maintenant les questions. Vous avez 1 minute.

QUESTIONS

- 1) Le livre de René Maurice évoque : 4 points
- a) Le comportement des Américains à Paris. Vrai Faux
- b) Les rapports entre Américains et Français au cours des deux derniers siècles. Vrai Faux
- 2) Donnez deux des raisons pour lesquelles les Américains vont en France. 3 points
- a) 3 points
- b)
- 3) Benjamin Franklin vient à Paris demander une aide , militaire, pour aider à la création des Etats-Unis. 3 points

4) Quelles sont les formations recherchées par les Américains en France au siècle dernier ? 3 points

- | | | | |
|------------------|--------------------------|------------------|--------------------------|
| 1. Droit. | <input type="checkbox"/> | 4. Littérature. | <input type="checkbox"/> |
| 2. Médecine. | <input type="checkbox"/> | 5. Aéronautique. | <input type="checkbox"/> |
| 3. Architecture. | <input type="checkbox"/> | 6. Peinture. | <input type="checkbox"/> |

5) Autrefois, les Etats-Unis n'offraient pas aux Américains autant de possibilités de formation que Paris. 2 points

- Vrai Faux

6) Henry Miller est allé à Paris pour devenir 3 points

7) D'après le document, les écrivains trouvaient en France une liberté qu'ils ne trouvaient pas aux Etats-Unis. Vrai Faux 2 points

8) Dites quels sont les deux groupes de personnes envers lesquels la société française avait moins de préjugés que la société américaine. 4 points

- a)
b)

9) Les Noirs américains qui voyageaient à Paris étaient frappés par : 2 points

La xénophobie des Français. Vrai Faux

10) Très peu d'Américains visitent Paris aujourd'hui. 2 points

- Vrai Faux

11) Aujourd'hui, les Américains qui visitent Paris cherchent l'aventure. 2 points

- Vrai Faux

Écrivez vos réponses dans le cahier

Lisez l'article et répondez aux questions qui suivent :

Enfants, mariages, divorces : la révolution familiale

En un demi-siècle à peine, la famille a accompli sans tapage une véritable révolution. Déclin du mariage, croissance de l'union libre, fragilisation des couples, développement des familles recomposées : la famille des années 2005 est loin de ressembler à celle des lendemains de la seconde guerre mondiale. Pour analyser les mutations qui se sont produites en moins de deux générations, le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, a créé, il y a un peu plus d'un an, une mission d'information présidée par l'un des artisans du pacs, le député (PS) de Paris Patrick Bloche. Dans le document final, qui comporte plus de 400 pages, Valérie Pecresse, rapporteure de la mission et porte-parole de l'UMP, dresse le portrait des familles d'aujourd'hui.

Le recul du mariage. Au fil des décennies, le mariage n'a cessé de décliner : "Le déclin de la nuptialité n'est pas lié à un véritable rejet du mariage, même si pèse indéniablement sur l'institution, surtout dans les années 1970, l'image traditionnelle du "mariage bourgeois", analysait en 1998 le rapport de la sociologue Irène Théry, "Couple, filiation et parenté aujourd'hui". Plus fondamentalement, c'est la place sociale de l'institution matrimoniale qui a changé avec la transformation des représentations du couple : le choix de se marier ou non devient une question de conscience personnelle."

Aujourd'hui, beaucoup de couples choisissent l'union libre, qui est "plus fréquente et dure beaucoup plus longtemps qu'auparavant", souligne le rapport de la mission parlementaire.

Pour l'immense majorité d'entre eux, cette forme de conjugalité inaugure la vie à deux : neuf couples sur dix ont débuté ainsi contre seulement un sur six au début des années 1970. "L'union libre devient une forme de vie commune parfaitement balisée, qui ne concerne plus seulement une population marginale ou très jeune, mais qui est, au contraire, particulièrement répandue chez les hommes et les femmes qui ont déjà fait l'expérience d'une rupture d'union", souligne le rapport de la mission.

La fragilisation des unions. Aujourd'hui, la France recense 42 divorces pour 100 mariages, contre seulement 12 divorces pour 100 mariages en 1970. Parmi les premières unions débutées vers 1990, qu'elles aient ou non pris la forme du mariage, 15 % ont été rompues dans les cinq ans, près de 30 % dans les dix ans.

En 1998, le rapport d'Irène Théry attribuait cette instabilité, non à l'"irresponsabilité" des couples contemporains, mais à un double phénomène : l'"effet vérité" de la moindre stigmatisation du divorce, qui conduit à l'échec beaucoup d'unions malheureuses qui auraient perduré au

temps du mariage indissoluble, et l'exigence plus grande à l'égard du conjoint, qui implique le refus de situations subies autrefois comme des fatalités (alcoolisme, violences, etc.).

L'augmentation des naissances hors mariage. En 2005, 48,3 % des enfants sont nés au sein d'un couple qui a choisi l'union libre, contre seulement 7 % en 1970. . "Ce qui était un événement contraire aux normes sociales est devenu un événement banal", résumaient, en 1999, Francisco Munoz-Pérez et France Prioux dans la revue Population et sociétés ("Naître hors mariage", janvier 1999).

Dans l'immense majorité des cas (92 %), ces bébés sont reconnus par leur père. "Le fait de naître hors mariage a rarement une influence sur la filiation des enfants, constate le rapport de la mission parlementaire. La naissance hors mariage n'entraîne pas réellement de différence dans l'éducation et la vie des enfants." En 2004, le garde des sceaux, Pascal Clément, avait pris acte de ce bouleversement des mentalités en supprimant, dans le code civil, la notion même d'enfants "légitimes" (nés de parents mariés) et "naturels" (nés de parents non mariés). "Désormais, quelle que soit la situation juridique du couple, c'est la naissance d'un enfant qui crée socialement la famille", résumait déjà, en 1998, le rapport Théry.

La croissance des familles monoparentales et recomposées. Avec l'augmentation des séparations, la fin du XXe siècle a vu croître les familles monoparentales et les familles recomposées. En 1999, selon l'INED, plus d'un enfant sur cinq (trois millions au total) ne vivait pas avec ses deux

parents.

Dans la grande majorité des cas (63,2 %), ces enfants vivent avec leur mère. "A cause du temps qui sépare une rupture de la constitution d'un nouveau couple et du fait de la moins grande fréquence de la "remise" en couple des femmes séparées ayant la charge de leur enfant, les enfants vivant en famille dite "monoparentale" sont nettement plus nombreux que ceux qui vivent avec un parent et un beau-parent", remarque le rapport parlementaire.

En une quarantaine d'années, la part des familles monoparentales a presque doublé : elles représentaient 18,6 % des familles en 1999 contre 9,4 % trente ans auparavant.

Les familles recomposées sont plus rares : sur les 3 millions d'enfants qui ne vivent plus avec leurs deux parents, 28,2 % (800 000) partagent leur quotidien avec un beau-parent et, parfois, des demi-frères ou demi-soeurs.

Les familles d'aujourd'hui. La famille des années 2000 se forme plus tard, elle compte de plus en plus souvent un ou deux enfant (s), mais le désir d'enfant demeure encore très fort. Les profonds bouleversements de la structure familiale enregistrés depuis les années 1970 n'ont donc pas entamé l'étonnant dynamisme démographique de l'Hexagone.

Cette vitalité, qui tranche avec l'atonie de nos voisins allemands, espagnols ou italiens, prospère dans un univers très particulier : en France, plus de 80 % des femmes âgées de 25 à 49 ans travaillent. "En Europe, la France présente la particularité d'associer une fécondité dynamique et un niveau élevé de participation des femmes au marché du travail", résume le rapport de la mission parlementaire.

Malgré cet investissement professionnel massif, les femmes continuent à assumer les deux tiers du travail domestique et des tâches de soins : elles y consacrent en moyenne deux fois plus de temps (cinq heures par jour) que les hommes.

"Finalement, quelles que soient les évolutions visibles, la répartition des tâches au sein de la famille continue à suivre très majoritairement un modèle traditionnel", conclut le rapport de Valérie Pecresse.

Anne Chemin, *Le Monde*, 26.01.07

QUESTIONS

1) L'auteur de l'article a pour objectif principal : 2 points

- de présenter les différents changements intervenus au sein de la famille
- d'analyser les différentes formes de mariage qui existent à l'heure actuelle
- de démontrer que la famille était mieux constituée dans les années 70

2) Quel est le but de la mission d'information créée par Jean-Louis Debré ? 3 points

3) D'après la sociologue Irène Théry, l'une des raisons pour lesquelles le mariage est en déclin, c'est : 2 points

- qu'il y a un rejet du mariage chez les jeunes
- que le mariage n'a plus la même importance sociale qu'avant
- que les jeunes ont des problèmes financiers

4) Selon le rapport de la mission parlementaire, la plupart de ceux qui commencent une vie de couple choisissent l'union libre. 2 points

Vrai Faux

5) Quelle raison Irène Théry donne-t-elle pour expliquer l'augmentation du nombre des divorces ? 2 points

- l'échec professionnel
- l'irresponsabilité des couples
- le divorce est moins mal vu par la société

6) Vrai, faux ? Justifiez votre réponse en citant précisément un bref extrait du texte. 3 points

-Un enfant né d'une union libre n'a pas les mêmes droits qu'un enfant né d'un mariage.

vrai faux - Justification

7) Donnez la définition de 4 points

- a) famille monoparentale :
- b) famille recomposée :

8) Expliquez pourquoi –selon le texte-, il y a plus d'enfants qui vivent dans une famille monoparentale avec leur mère, que dans une famille recomposée. 4 points

9) Citez la phrase du texte qui indique qu'en France la présence des femmes sur le marché du travail est supérieure à la moyenne européenne. 3 points

10) Vrai, faux ? Justifiez votre réponse en citant précisément un bref extrait du texte. En France les deux conjoints se répartissent les tâches ménagères de façon égale.

vrai faux 3 points

Justification

11) Globalement, l'auteur de l'article s'exprime de manière : 2 points

- catégorique
- sceptique
- neutre

III.) PRODUCTION ÉCRITE 40 points

ÉPREUVE N°1 : Synthèse de documents 22 points

Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 180 mots environ.

Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.

Attention :

-vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;

-vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;

-vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces. « C'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « Je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots.

Attention, le respect de la consigne de longueur fait partie intégrante de l'exercice.

Dans le cas où la fourchette ne serait pas respectée, une correction négative sera appliquée : 1 point de moins par tranche de 10% en plus ou en moins.

Document 1

Les habitudes alimentaires dans le Monde

www.filsantejeunes.com

Que ce soit pour des raisons climatiques, culturelles ou économiques, les habitudes alimentaires varient à travers le monde... Nous ne mangeons pas tous la même chose, pas tous de la même manière non plus. Si l'alimentation est encore, dans de nombreux pays, associée à la survie, il n'en est plus de même dans d'autres. Et si nous pouvions nous inspirer de ce que nous enseigne "l'ailleurs" dans la recherche d'un nouvel équilibre alimentaire au quotidien ? Quelques idées de ces petites choses à "prendre" ou à ne pas "prendre"...

- Commençons par le petit-déjeuner ! Si on nous répète que ce premier repas doit être le plus important de la journée, la réalité semble encore loin l'avoir compris : peu de personnes prennent vraiment le temps d'un petit-déjeuner consistant. Dans beaucoup de pays, le p'tit-dèj a une toute autre place : en Inde, il est constitué souvent de riz et de légumes, au même titre que le déjeuner ! Les Allemands ont également l'habitude de manger un repas complet, plus "salé",

composé de jambon, oeufs et fromage...

- Connaissez-vous les bienfaits des céréales (mil, kinoa, seigle...) ? Chez nous, on ne connaît plus que le paquet de blé soufflé caramélisé (très sucré) ! En Afrique, le riz et les céréales constituent l'aliment de base, accompagnement inévitable de tout autre plat. Vitamines, nutriments, énergie... remplacez donc les éternelles pâtes par du riz complet !

- Si en France, le dîner est encore considéré comme un moment privilégié de partage en famille ou entre amis, cette notion de convivialité s'est un peu volatilisée dans les pays anglo-saxons... Un bon point pour nous ! Les américains ont davantage l'habitude d'un frigo bien rempli, dans lequel chacun a loisir de se servir tout au long de la journée quand lui vient la faim : moins de repas en famille, mais plus de petites choses grignotées "sur le pouce"... Il est reconnu que le grignotage et le fait de manger dans la précipitation, dans un

environnement stressant ou bruyant, ne facilitent pas la digestion et sont responsables de la prise de poids.

- Cette prise de poids est une des préoccupations actuelles des pays riches. Aujourd'hui, 1 américain sur 5 est obèse, et l'Europe est en train de prendre le même chemin. L'alimentation y est devenue une véritable industrie.

On consacre moins de temps à préparer et à manger, et dans les produits consommés ont été rajoutés quantité de sel, de sucre, de graisses, de conservateurs... Hamburgers, chips et soda... ne suivons pas l'exemple ! Votre corps a besoin de fruits et légumes !

Une idée à retenir : le monde et ses habitudes alimentaires peuvent nous apprendre beaucoup, tant sur un plan nutritionnel qu'au niveau de la place qu'il accorde à notre alimentation. Nous pouvons tenter d'en puiser les bienfaits. Et puis, on dit qu'il faut manger de tout... alors pourquoi ne pas se faire plaisir en allant à la découverte de nouvelles saveurs ?

* Mise en ligne le 29 juillet 2005

* Dernière modification le 28 février 2008

Document 2

SURPOIDS :

5e édition de la journée nationale contre l'obésité infantile
NOUVELOBS.COM | 10.01.2009 | 11:12

Près d'un enfant sur cinq est en surcharge pondérale en France. La campagne de sensibilisation veut fournir des conseils aux familles pour "manger mieux".

Veiller à la convivialité des repas, manger lentement, ne pas se resservir, participer au marché, à la cuisine... Voici quelques-uns des conseils que donneront les pédiatres à l'occasion de la journée nationale de prévention et d'information sur l'obésité infantile, samedi 10 janvier.

Conseils, ateliers, conférences

Gros plan sur les aliments, les besoins nutritionnels de l'enfant, la composition des repas, les habitudes à prendre au quotidien : ce sont autant de thèmes qui seront déclinés dans une centaine de villes vendredi et samedi, sous forme d'ateliers, de conférences ou d'animations pédagogiques.

L'épidémie d'obésité n'est pas enrayée en France, mais l'augmentation du surpoids et de l'obésité chez l'enfant semble se ralentir, selon les études récentes. 18% des enfants de 3 à 17 ans, soit près d'un sur 5, sont néanmoins en surcharge pondérale, dont 3,5% sont considérés comme obèses.

Les habitudes alimentaires

Les habitudes alimentaires se prennent dès le plus jeune âge, souligne l'Afpa, mais la plupart des familles "manquent de repères nutritionnels" au quotidien. A peine 20% des 3-17 ans satisfont au repère "5 fruits et légumes par jour". Leur consommation en aliments complets (pain, riz et pâtes complets) reste insuffisante, tandis que celle de produits et boissons sucrés reste trop importante.

Attention aux céréales du petit-déjeuner destinées aux enfants "qui sont souvent trop sucrées ou trop grasses", de même qu'aux protéines contenues dans les viandes, les oeufs et les poissons, "qui engendrent un surpoids lorsqu'elles sont consommées en trop grandes quantités", met en garde l'Afpa.

Voiture, ascenseur, télévision, ordinateur ou console de jeux figurent aussi au banc des accusés, comme autant de facteurs de sédentarité.

"Manger mieux" et "bouger plus"

Pour contrôler un excès de poids chez l'enfant, les pédiatres invitent l'ensemble de la famille, "pas forcément à 'manger moins' mais souvent à manger mieux et également à bouger plus".

Ils conseillent de supprimer la collation du matin, mais pas le goûter qui permet à l'enfant d'éviter le grignotage, remplacer les gâteaux pris au goûter par du pain, apprendre à l'enfant à manger lentement afin qu'il sache distinguer la faim de la satiété, l'encourager à se dépenser en allant à pied à l'école ou en jouant à l'extérieur, l'emmener au marché, lui apprendre à cuisiner.

Des conseils à adapter aux modes de vie et à la situation socio-économique des familles.

La liste des animations proposées par l'Afpa est consultable sur internet.

ÉPREUVE N°2 : Essai argumenté

18 points

Vous êtes diététicien(ne) et vous rédigez un article destiné à la revue « La défense du consommateur » afin de mobiliser l'opinion publique sur les problèmes que soulève très souvent notre alimentation quotidienne, notamment chez les jeunes, et de donner des conseils aux lecteurs.

Vous écrirez un texte clair et bien structuré d'environ 200 mots.

F I N